

Eugenie Goldstern.

Les types de maisons dans le Val d'Aoste

Notes manuscrites posthumes de l'année 1922

Rapport préliminaire de Klaus Beitzl

Le colloque organisé en 2002 par le Musée Dauphinois de Grenoble sur les « Fondateurs et acteurs de l'ethnographie des Alpes » a eu toute une série de retombées qui ont certainement contribué à mieux faire connaître certains protagonistes de la recherche sur les traditions populaires alpines.

La présentation de Mme Eugenie Goldstern faite par le professeur Beitzl lors du colloque a mis en marche plusieurs initiatives qui devraient aboutir à la traduction en langue française et à la publication de l'œuvre de l'ethnologue autrichienne d'origine juive, inédits compris.

Parmi les inédits, il y a un essai d'un grand intérêt pour nous, sur l'architecture rurale en Vallée d'Aoste.

Notre Bulletin, dans son numéro 47 de 2003 a déjà publié la traduction, assurée par Mme Rose-Claire Schülé, de quelques textes sur la Vallée d'Aoste de Eugénie Goldstern.

Nous avons le plaisir aujourd'hui de vous proposer la présentation à l'essai sur l'architecture rurale en Vallée d'Aoste, rédigée par le curateur de l'édition de l'œuvre inédite qui vient de paraître en langue allemande : le professeur Klaus Beitzl, ancien conservateur du Musée Ethnographique de Vienne (Autriche). L'article est présenté dans son intégralité. Nous nous sommes bornés à intervenir sur la graphie des toponymes et des mots en patois que Eugénie Goldstern avait essayé de transcrire. Elle a pu se faire seulement quand nous avons pu les reconnaître avec certitude. Pour les autres, il faudra peut-être un jour, consulter le manuscrit.

(A.B.)

En complément de la publication portant sur la première partie des manuscrits posthumes conservés aux archives du Musée autrichien d'Ethnographie (Österreichisches Museum für Volkskunde), dont l'auteur est l'ethnologue autrichienne Eugenie Goldstern, la seconde et dernière partie de l'ensemble du manuscrit est maintenant en préparation. Alors que la première partie contient les notes manuscrites de l'auteur sur les coutumes concernant les fiançailles et le mariage dans les localités de la Moyenne-Maurienne (Savoie)¹, le deuxième ensemble qui va maintenant être publié est consacré aux recherches sur le terrain relatives à

l'architecture des maisons dans la région du Val d'Aoste. Les relevés concernés ont été exécutés dans l'année 1922 et c'est l'auteur qui les a fait connaître elle-même l'année suivante dans une brève "communication provisoire"². Les développements qui suivent représentent le rapport préliminaire sur la restitution complète du texte manuscrit qui va être publié avec le commentaire de l'auteur de cette publication³.

Le texte manuscrit posthume

Le contenu des manuscrits posthumes d'Eugenie Goldstern conservés dans les archives du Musée autrichien d'Ethnographie à Vienne se présente intégralement sous la forme de 3 fascicules⁴ dont le deuxième "Matériaux élaborés – Val d'Aoste : les types d'architecture des maisons dans le Val d'Aoste [en langue allemande]", ainsi que le troisième : "Eléments de commentaires pour des études comparatives [en partie en allemand et en français⁵]" concernent le sujet traité ici. Le fascicule 2 comporte 50 pages en format in-folio (21 cm x 24 cm) qui ont été paginées après coup pour la publication dans des dimensions dépassant par endroits celles qu'Eugenie Goldstern avait établies à l'origine. Assez souvent les pages du manuscrit avaient été prolongées par des notes sur de petites feuilles ajoutées ou collées, ce qui semble bien indiquer que l'auteur procédait dans son travail par étapes successives. Les "Matériaux élaborés" rédigés dans leur plus grande partie d'une écriture bien lisible, d'abord à l'encre, ensuite toutefois au crayon indiquent en raison du plan rigide suivi pour ce document qu'il s'agit d'un manuscrit destiné à l'impression. Les plans sous forme de croquis numérotés, insérés dans le texte et désignés par l'abréviation du terme "Figures" ("Fig.") ainsi que deux photographies collées dans le courant du texte permettent de reconnaître qu'il s'agit bel et bien des développements détaillés de cette « ... *présentation, illustrée de croquis et de reproductions* » telle quelle avait été annoncée par ailleurs et que l'auteur s'était réservés dans le cadre de "l'étude détaillée" qu'elle avait envisagée⁶. Les divers compléments et ratures figurant dans le texte permettent d'autre part de déceler qu'il s'agit à coup sûr également d'un "work in progress", ce que révèlent entre autres les brouillons de « *Quelques exemples de l'évolution de l'ancienne maison élémentaire [Einhaus] dans le Val d'Aoste*⁷ », visiblement rédigés sommairement. La restitution in-extenso des fragments de textes constituant le cinquième paragraphe du fascicule 2 ("Non classé" : 11 notes rédigées sur une double page et parfois paginées, portant des indications sur les types de maison du Val d'Aoste) pourra revêtir dans ce contexte une certaine importance dans la mesure où, ces notes permettent de comprendre la méthode de travail de notre ethnographe. C'est sur de petites pages arrachées à un bloc que celle-ci a vraisemblablement noté ses observations "sur place" pour les insérer par la suite dans un résumé élaboré de son sujet.

« *Matériaux élaborés – Le Val d’Aoste. Les types de maisons dans le Val d’Aoste* »

C’est sous ce titre indiqué par Eugenie Goldstern que suivra en cet endroit la transcription du fascicule 2, paragraphe 1-5, pages 1-50 du manuscrit présenté par elle.

Une observation participative. Les informateurs

L’auteur donne elle-même en résumé dans les “Communications provisoires” mentionnées plus haut des indications sur la genèse de ses notes concernant les maisons dans le Val d’Aoste⁸. S’étant fixé pour objectif une poursuite raisonnée de ses enquêtes comparatives antérieures sur les “rapports d’ordre ethnographique et culturel” existant entre les deux régions alpines limitrophes que sont la Savoie et le Piémont⁹, elle a visité en été et en automne de l’année 1922, au cours d’explorations de trois semaines effectuées à pied – en partant de la ville d’Aoste – le Val d’Aoste et les vallées latérales. Les informations sur les personnes auxquelles Eugenie Goldstern adresse personnellement ses remerciements¹⁰ et qui ont été à sa disposition au titre d’informateurs lors de ses premiers sondages sur le terrain, revêtent une importance particulière dans la mesure où elle ne nomme plus dans la suite, et une fois “sur place”, ses informateurs en particulier, et que leurs témoignages resteront désormais anonymes.

La zone de recherche et le réseau des localités de référence

L’examen des “Matériaux élaborés” comme des indications fournies dans les notes jointes sur les localités de référence permet de reconnaître que leur extension recouvre pratiquement l’ancienne province piémontaise actuellement région autonome qu’est le Val d’Aoste (Vallée d’Aoste). La vallée principale qui suit le cours de la Doire Baltée avec le centre urbain d’Aoste situé au croisement des grandes voies de communication qui mènent au-delà du Grand et du Petit-Saint-Bernard, avec celle qui conduit au Tunnel du Mont-Blanc, qui est encastrée entre les massifs culminant à quatre mille mètres que sont le Mont-Rose au nord, le Grand-Paradis au sud et le Mont-Blanc à l’ouest, tout cela marque de son empreinte la structure de ce paysage de hautes montagnes. C’est principalement sur les deux communes d’altitude de Cogne et de Valtournenche (situées à une hauteur d’environ 1 500 et 1 400 mètres au-dessus du niveau de la mer), à chacune desquelles elle a consacré un chapitre “élaboré” de monographie locale dans son étude des types de maisons, que porte certes l’intérêt capital de l’ethnologue. Les indications particulières concernant les localités de référence dans ses nombreuses observations comparatives témoignent cependant qu’elle a également parcouru au cours de ses excursions estivales l’ensemble des vallées latérales du Val d’Aoste et qu’elle les a incluses dans ses observations sur l’architec-

ture et sur l'habitat. Il en résulte un réseau de localités de référence dont la structure topographique – partant de la source de la Doire Baltée au pied du Massif du Mont-Blanc (Torrent de Veny, Torrent de Ferret et Doire de La Thuile) – porte, dans son orientation d'ouest en est longeant les rives situées orographiquement à gauche et à droite, sur les vallées latérales méridionales et septentrionales suivantes¹¹ :

SUR LA RIVE DROITE DE LA DOIRE BALTÉE :

Val Ferret (Torrent de Ferret) :

Courmayeur [3]

Pré-St.-Didier [3, 47]

Verrand [3]

Valgrisenche (Doire de Valgrisenche)

Valgrisenche [1]

Val de Rhêmes (Doire de Rhêmes)

Val de Rhêmes [1]

Valsavarenche (Torrent Savara)

Valsavarenche [1; 15, 22]

Val de Cogne (Grand-Eyvia)

Vallée de Cogne [1]

Cogne [5-31; 15, 22, 25, meso]

Épinel [9, 15]

Gimillian [21, 22]

Lillaz [22]

Valnontey [22, 23]

Champorcher (Torrent Ayasse)

Champorcher [1, 2, 49, 50]

Écreux [50]

Vignerosaz [49]

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA DOIRE BALTÉE :

Val du Grand-Saint-Bernard (Torrent Artanavaz)

Villaz (?)

Valpelline (Buthier)

Bionaz [15, 22, 23]

Valtournenche (Marmore)

Valtournenche [1, 32-46 ; 3a, 10, 15, ad 24]

Chez-Perron [35, 3a, 10]

Mont Mené [15]
Maen [15]
Murenche [35]
Bringaz [10, 15]
Val d'Ayas (Évançon)
Val d'Ayas [1]
Villaz [?]
Val de Gressoney (Lys)
Val Gressoney [1]

LOCALITÉS COMPARÉES, SITUÉES EN DEHORS DU VAL D'AOSTE :

Bessans (Savoie) [2, 27]
Chamonix [15, 23]
Villa (Chamonix) [ad 24]

Résultats des recherches sur les types de maisons

Les observations “en largeur”, portant sur l’architecture et l’habitat rural recueillies au cours de ses longs parcours à pied à travers les vallées latérales du Val d’Aoste, ont servi spécialement à notre ethnographe comme éléments de comparaison pour les deux localités dont l’architecture traditionnelle a été étudiée “en profondeur” : principalement à Cogne, ce village situé au centre de la vallée du même nom, et – pour une densité comparativement moindre – à Val-tourneche, ce sont exclusivement des constructions aux structures traditionnelles qui sont étudiées ; certes les transformations modernes de l’architecture villageoise dues au tourisme de haute montagne qui s’était développé déjà précocement n’ont pas été ignorées, mais ce n’est pas cela qui a retenu l’intérêt principal de l’ethnologue : « *J’ai porté mon attention au premier chef sur l’étude des types de maison marquées dans la vallée et dans les zones voisines par la tradition locale, qui, en dépit d’un tourisme important, présentent des structures dont le caractère antique et primitif est encore aujourd’hui marquant*¹² ». Les objets architecturaux particuliers ne sont pas décrits et analysés concrètement en fonction de leur situation, de leur numéro figurant au plan cadastral, de leur régime de propriété (maison à deux habitations), les propriétaires et les informateurs restent anonymes, bien qu’un témoignage ou l’autre sur la nature et la fonction de l’habitation et des bâtiments annexes décrivent, en les généralisant, les mutations subies environ depuis la génération des grands-parents. Une telle perspective est qualifiée par la recherche ethnographique actuelle de “substantivisme” ou d’ethnologie de “l’on¹³”. Ce n’est pas l’élucidation du contexte local et temporel, ou collectif, individuel et social des données culturelles, comme l’attend la recherche actuelle en ethnologie, qui détermine l’attention de l’époque concer-

née, mais l'établissement de types et de classes de modèles sur la base de données sérielles établies dans l'espace (diffusion synchrone) et dans le temps (catégories diachrones dictées par l'évolution).

Et c'est donc ainsi qu'Eugenie Goldstern place dans ses "Matériaux élaborés" sur les types de maisons dans le Val d'Aoste, en fonction de la diversité de ses observations et de ses croquis, au premier plan l'idée d'une typologie des formes adoptées par le patrimoine architectural traditionnel, dans l'évolution de ses plans généraux en hauteur et en largeur. L'esquisse concernant la séquence de 5 types de maisons est annoncée dans le "Rapport préliminaire provisoire" d'Eugénie Goldstern déjà mentionné¹⁴.

En liaison avec l'établissement d'une présentation de l'évolution propre aux types de maisons, Eugenie Goldstern a – comme cela avait été le cas auparavant dans sa monographie du village de Bessans¹⁵ – porté son attention principale sur ce qu'on appelle les habitations communes aux hommes et au bétail ("Stallwohnungen"). À partir de ses observations personnelles et d'après les témoignages concordants des habitants du pays, on a pu constater que ce genre de cohabitation a été le type d'habitat prédominant pendant les décennies qui ont précédé son enquête et « *qu'il est aujourd'hui aussi répandu encore dans la plupart des cas aussi bien dans la vallée principale que dans les vallées latérales, et cela soit dans les habitations occupées toute l'année (Cogne) soit dans celles qui sont utilisées l'hiver*¹⁶ ».

Dans le cours de ses descriptions de l'architecture et de l'habitat étudiés en détail à Cogne et à Valtournenche, Eugenie Goldstern poursuit, à côté de son exploration de la disposition générale de la maison, son examen approfondi de la nature des intérieurs avec leur équipement. De la même manière les bâtiments annexes des fermes et parmi ceux-ci les granges et les greniers sont abordés.

Les mots et les choses. Glossaire

Dans son étude sur Bessans Eugenie Goldstern a évoqué le principe qu'elle met également en évidence pour ses recherches sur le terrain dans le Val d'Aoste : « *Dans la mesure du possible les expressions usitées dans le 'patois' ont été notées pour les phénomènes les plus importants relevant de la civilisation matérielle et culturelle*¹⁷ ». Pour les divers contenus ce sont donc leurs dénominations lexicales avec la phonétique du patois local, c'est-à-dire du dialecte français appartenant au franco-provençal et parlé par les habitants du Val d'Aoste, qui ont été notées. Le glossaire suivant contient les termes de dialecte – cités dans le présent rapport préliminaire seulement en suivant l'ordre alphabétique et sans commentaire – qui désignent les familles de mots relevant de l'architecture, de l'habitat et de la vie économique traditionnels des paysans habitant dans les montagnes au début des années 20 du siècle dernier¹⁸.

Glossaire¹⁹ : *alja* [33] ; *arçon* [] ; *bá* [5] ; *bóe* [15] ; *bwatëta* [14 ; *meso*] ; *carta* (?) *di feme* [26] ; *grene* [42-46; 15, 22, 23] ; *bufet* [28] ; *kõça* [16, 18, 19] ; *kre-densa* [23] ; *krota, crotta* [5] ; *krõta* [crou ? N.D.L.R.] *di femé*, auch : [25] ; *kruze* [24] ; *kruzeler* [23, 24 ; Fig. 5] ; *kur* [5, 13 ; *meso*] ; *kwaybó* [15] ; *loze* [10] ; *mesò* [5, 29] ; *muset di feme* [26, 29] ; *peilò* [5, 13, 34, 35] ; *pera* [6 ; 15] ; *rakar* [36 ; 3a, 10] ; *reçe* [24] ; *ridó* [*meso*] ; *salá* [6] ; *soley* [5 ; *meso*] ; *tra* [8] ; *trop* [34] ; *tzambron* [37] ; *tzi* [38] ; *veillées* [35] ; *zarëta* [21].

L'historique de la recherche sur la maison

Du point de vue de l'historique de la recherche sur la maison dans le cadre de l'ethnologie locale, il est possible, dans ce rapport préliminaire à l'édition complète des études menées par Eugenie Goldstern sur les "types de maison du Val d'Aoste", de dresser présentement le bref bilan suivant :

- 1) La notation du vocabulaire utilisé dans la langue populaire en liaison avec les relevés concernant les objets de l'architecture et de l'habitat dans le Val d'Aoste renvoie les recherches d'Eugenie Goldstern sur le terrain au domaine des études sur "les mots et les choses²⁰", auxquelles notre ethnographe se réfère ailleurs en citant les travaux de Rudolf Meringer, qui est l'un des initiateurs de cette orientation scientifique²¹.
- 2) Les recherches sur les modèles architecturaux dans le Val d'Aoste se concentrent sur le type de ce que la terminologie française spécialisée désigne comme "maison élémentaire concentrée en hauteur" répandue dans les Alpes méridionales²². Les nombreux "extraits bibliographiques destinés à des études comparatives" rassemblés dans le manuscrit posthume (fascicule 3, paragraphe 1) contiennent fréquemment des renvois aux résultats de recherches sur les "maisons-types", qui, ont été réalisées d'après l'ordonnance des décrets-lois de 1885 et 1887, dans un grand nombre de régions de France et publiées en totalité en 1894 dans l'important ouvrage collectif d'Alfred de Foville²³ qui est lui-même en quelque sorte à la base des recherches françaises sur la maison rurale.
- 3) Comme Eugenie Goldstern le souligne elle-même²⁴, elle a porté son attention surtout sur les « *structures au caractère antique et primitif marqué* », propre aux types traditionnels de maisons. C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre l'intérêt qu'elle a porté aux maisons en sous-sol où cohabitent hommes et bétail, qui a été sans doute suscité par ses maîtres à l'Université, mais qui l'a par ailleurs finalement amenée – sous l'effet d'une impulsion personnelle
- 4) Ses recherches spécifiques sur le terrain et par-delà les frontières traversent les diverses zones alpines en Europe.

Ces approches scientifiques – “Les mots et les choses”, recherche de types anciens de la maison, collection de matériaux au-delà les frontières linguistiques, études comparatives – telles qu’elles se manifestent dans les travaux d’Eugenie Goldstern, correspondent à une “attitude fondamentale supranationale dans « *l’ethnographie européenne* », qui caractérise particulièrement le développement historique de la recherche sur la maison au tournant entre le XIX^e et le XX^e siècle et durant les premières décennies qui ont suivi, en mettant en évidence son importance particulière pour les chercheurs autrichiens²⁵. C’est en 1891 qu’a été spécialement fondé à Vienne dans le cadre de la “Société d’Anthropologie” un “Comité en vue du soutien apporté à la recherche ethnographique, qui aura pour tâche essentielle de soumettre la maison rurale à des études d’ensemble menées méthodiquement²⁶”. Michael Haberlandt (1860-1940) y a collaboré activement à l’époque où il était encore conservateur du Musée d’Histoire naturelle à Vienne. Cette attention particulière portée aux recherches sur la maison rurale a ensuite caractérisé d’abord l’activité de la “Société d’Ethnographie autrichienne” (“Verein für Volkskunde”) fondée en 1894 par Michael Haberlandt (1860-1940) associé à Wilhelm Hein (1861-1903) ainsi que de la “Revue d’Ethnographie autrichienne” (“Zeitschrift für österreichische Volkskunde”) créée en 1895 ; l’activité de Michael Haberlandt n’a très certainement pas été dans ce contexte d’une importance négligeable pour fournir, dans le cadre de l’enseignement qu’il a donné plus tard comme Professeur d’Université²⁷, la base qui a permis inmanquablement à son étudiante Eugenie Goldstern de déterminer l’orientation qu’elle a imprimée à ses recherches menées ultérieurement à titre personnel.

Pour conclure

Comme responsable de l’établissement et de la publication du manuscrit posthume d’Eugenie Goldstern, ethnographe autrichienne, l’auteur avance quatre arguments en faveur de l’édition désormais complète de l’ensemble de ces manuscrits posthumes. Ce sont les suivants :

- 1) il s’agit de s’acquitter enfin d’une dette en honorant l’œuvre d’une scientifique qui a acquis un rang important dans l’histoire autrichienne de l’Ethnographie régionale et au-delà de ce domaine dans l’Ethnologie comparative de l’Europe. En particulier il s’agit d’accorder toute leur valeur à ses recherches sur le terrain qui datent de 1922 dans la vallée italienne d’Aoste, à des recherches tardives – qui sont également associées à des collectages au profit du Musée autrichien d’Ethnographie²⁸. – Pour des raisons qu’il nous sera à jamais refusé, à nous qui appartenons aux générations suivantes, de connaître réellement, ces études marquent le terme de ses travaux scientifiques. Et c’est sa disparition brutale dans un camp de la mort des nationaux-socialistes qui a scellé son silence²⁹ ;

- 2) il faut souhaiter que la publication de son manuscrit posthume contribue, associée à celle de ses autres travaux scientifiques et à ses collections à l'usage de musées, à relancer constamment le dynamisme du débat scientifique inauguré par ses études spécialisées ;
- 3) dans ce contexte c'est en particulier à l'ensemble de ses recherches sur l'architecture de la maison que doit être accordée la place qui leur revient en général dans la recherche ethnographique sur ce sujet ;
- 4) enfin il faudra rendre accessible, pour l'étude actuelle spécialisée de l'architecture et de l'habitat populaire dans la région du Val d'Aoste, la documentation correspondante élaborée il y a plus de quatre-vingts ans sur le terrain par Eugénie Goldstern.

[Traduit de l'allemand par Jean Courtois, Lyon]

NOTES

¹ Beitzl, Klaus (Bearb.): Eugénie Goldstern (1884-1942). Verlobungs - Hochzeits - und Bestattungsbräuche in der Maurienne (Savoie), Frühling / Sommer 1914. Hinterlassene Schriften bearbeitet und restituiert von - In: Raphaël, Freddy (Hg.): "... das Flüstern leisen Wehens...". Beiträge zur Kultur und Lebenswelt europäischer Juden. Festschrift für Utz Jeggle. Konstanz: UVK Verlagsanstalt mbH, 2001, S. 171-197; - Ders.: Des ethnotextes inédits d'Eugénie Goldstern. Notes sur les coutumes de sept communes de Maurienne (Savoie) de l'année 1914 (Traduit de l'allemand par Jean Courtois - Lyon). In : Le monde alpin et rhodanien (Fondateurs et acteurs de l'ethnographie des Alpes) xxx, Grenoble, 2003, pp. 11-48.

² Goldstern, Eugénie: Eine volkskundliche Erkundungsreise im Aostatale (Piémont). (Vorläufige Mitteilung). In: Wiener Zeitschrift für Volkskunde 28, Wien, 1923, S. 55-57.

³ Beitzl, Klaus (auteur de la publication): Grenzgänge. Eugénie Goldstern: Die Hausformen des Aostatales. Nachgelassene handschriftliche Aufzeichnungen aus dem Jahre 1922. In: Österreichische Zeitschrift für Volkskunde 60/109, Wien 2006 (à l'impression). [Le livre a paru en septembre 2006. N.D.L.R.]

⁴ Beitzl (wie Anm. 1 [2001]), pp. 190-191.

⁵ Spécialement les paragraphes 1: "Ad) Habitations communes avec le bétail", 2: "Ad) Intérieur de la maison" et 3: "Ad) Bâtiments annexes".

⁶ Goldstern (cf. Note 2), pp. 55-56.

⁷ Cf. Manuscrit posthume, fascicule 2, paragraphe 2.

⁸ Goldstern (cf. Note 7).

⁹ Goldstern (cf. Note 2), pp. 55 et suiv. : « ... dont j'ai exposé la situation correspondante dans mon étude: » "Hochgebirgsvolk in Savoyen und Graubünden, I. Bessans. Volkskundliche monographische Studie über eine savoyische Hochgebirgsgemeinde (Frankreich)" "(= Ergänzungsband XIV zur Wiener Zeitschrift für Volkskunde. Vienne, (1922))".

¹⁰ Il est possible que l'indication des personnes avec lesquelles Eugénie Goldstern a été à l'époque en contact offre de l'intérêt dans la perspective d'une poursuite de l'étude régionale à notre époque. Il s'est agi de Monsieur Guido [Giulio? N.D.L.R.] Brocherel à Aoste, ainsi que

de Monsieur et Madame Jona à Cogne, en outre de Monsieur Valentin Curtaz à Gressoney-Saint-Jean, de Monsieur Daniel Welf à Gressoney-la-Trinité et de Mademoiselle Joséphine Perruchon à Champorcher. Cf. : Goldstern (voir la note 2) p. 56.

¹¹ Pour chaque localité particulière de référence les numéros de page du manuscrit figurent entre crochets, les chiffres en caractères normaux renvoient aux pages correspondantes du texte “Matériaux élaborés” et les chiffres en italique désignent les notes sur de petites feuilles concernant les données “non classées”.

¹² Goldstern (cf. Note 2), p. 56.

¹³ Bromberger, Christian: Vom Großen zum Kleinen. Zur Veränderung der Untersuchungsmaßstäbe und – gegenstände in der jüngsten Geschichte der Ethnologie Frankreichs. Chiva, Isac, Utz Jeggle (Hg.): Deutsche Volkskunde – Französische Ethnologie. Zwei Standortbestimmungen. Frankfurt / New York: Campus Verlag; Paris : Éditions de la Maison des Sciences de l’Homme, 1987, p. 294 et suiv. [Einfügen: Französische Ausgabe!]; - Voir aussi : Beitzl, Klaus : “Archéocivilisation”. André Varagnac – nachgelesen. In: Österreichische Zeitschrift für Volkskunde, 59 / 108, Wien, 2005, p. 176.

¹⁴ Goldstern (voir note 2), pp. 56-57.

¹⁵ Goldstern (voir note 9), p. 4 : « *Le chapitre concernant la construction des maisons (pp. 14-18) a été traité particulièrement à fond vu que ce type de maisons de Bessans, de ces habitations communes aux hommes et au bétail et disposées en sous-sol a suscité jusqu’ici encore peu d’intérêt dans la littérature spécialisée* ».

¹⁶ Goldstern (cf. Note 2), p. 56.

¹⁷ Goldstern (cf. Note 9), p. 4.

¹⁸ Le glossaire établi ici d’après les notes d’Eugenie Glodstern se trouve complété de nos jours par la “Terminologia dell’abitare contadino” (1996) de Luigi Dematteis. Cf. du même auteur : *Case contadine in Valle d’Aosta* (= Quaderni di cultura alpina, 5). Ivrea: Priuli & Velucca, editori, 1996, pp 124-125.

¹⁹ Les chiffres entre crochets renvoient aux pages du manuscrit, les chiffres en italique se rapportent aux notations ajoutées au manuscrit et figurant dans le paragraphe 5 “Non classé”.

²⁰ Schmidt-Wiegand, Ruth: “Wörter und Sachen”. Forschungsrichtung – Forschungsinteresse – Forschungsaufgabe. In: Beitzl, Klaus und Isac Chiva (responsables de la publication) : Wörter und Sachen, Österreichische und deutsche Beiträge zur Ethnographie und Dialektologie Frankreichs. Ein französisch-deutsch-österreichisches Projekt (= Mitteilungen des Instituts für Gegenwartsvolkskunde der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Nr. 20; ÖAW, Phil.-histor. Klasse, Sitzungsbericht, 586. Band). Wien: Verlag der ÖAW, 1992, S. 21-44; - (également en français). Des mêmes auteurs : *Les mots et les choses*. Directions, centres d’intérêt et tâches de la recherche. In : Beitzl, Klaus, Christian Bromberger, Isac Chiva (Essais réunis par) : Mots et choses de l’ethnographie de la France. Regards allemands et autrichiens sur la France rurales dans les années 30. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l’homme, 1997, S. 15-30).

²¹ Goldstern (cf. Note 9), p. 11 ; avec la citation de Meringer, Rudolf : *Das deutsche Haus und sein Hausrat*. Leipzig und Berlin, 1906.

²² Demangeon, Albert : *L’habitation rurale en France*. Essai de classification des principaux types. In : *Annales de Géographie*, XXIX, Paris, 1920, S. 352-375.

²³ Foville, M. Albert de : Enquête sur les conditions de l’habitation en France : les maisons-types. Paris : Ernest Leroux, Éditeur, 1894 ; cf. sur le sujet : Moser, Oskar : *Hundert Jahre Hausforschung in Österreich*. In: Österreichische Zeitschrift für Volkskunde, IVL/94, Wien 1991, S. 333.

²⁴ Goldstern (cf. Note 12).

²⁵ Bedal, Konrad: Historische Hausforschung. Eine Einführung in Arbeitsweise, Begriffe und Literatur (= Quellen und Materialien zu Hausforschung in Bayern, Band 6; Schriften und Kataloge des Fränkischen Freilandmuseums des Bezirks Mittelfranken in Bad Windsheim, Band 18). Bad Windsheim: 1993, p. 14; - Moser, Oskar: Hundert Jahre Hausforschung in Österreich. In: Österreichische Zeitschrift für Volkskunde, VL / 94, Wien, 1991, p. 349.

²⁶ Peez, Alexander von: Aufruf "Das Bauernhaus in Österreich-Ungarn" In: Mitteilungen der Anthropologischen Gesellschaft in Wien, XXI, Wien 1891, S. [61].

²⁷ Schmidt, Leopold: Geschichte der österreichischen Volkskunde (= Buchreihe der Österreichischen Zeitschrift für Volkskunde, Neue Serie, Band II). Vienne: Österreichischer Bundesverlag, 1961, p. 113.

²⁸ Grieshofer, Franz (Dir.): Eugenie Goldstern und ihre Stellung in der Ethnographie. "Beiträge des Abschluss-symposions zur Ausstellung" Ur-Ethnographie. Auf der Suche nach dem Elementaren in der Kultur, Die Sammlungen Eugenie Goldstern. Österreichisches Museum für Volkskunde, Vienne, 3 au. 5 février (= Buchreihe der Österreichischen Zeitschrift für Volkskunde, Band 18; Sonderdruck aus: Österreichische Zeitschrift für Volkskunde LIX / 108, Vienne, 2005, pp. 109-309). Vienne: Eigenverlag des Vereins für Volkskunde, 2005.

²⁹ Beitzl (cf. Note 1 [2001]), p. 189.